

Observatoire de la faune patrimoniale de Bourgogne Les chauves-souris

Véritables enjeux patrimoniaux, les chauves-souris ont fait l'objet d'une attention particulière dès 1992 lors de l'inventaire des mammifères sauvages du Morvan. En 1995, la mise en place d'un réseau naturaliste nommé Groupe Chiroptères Bourgogne par le Parc naturel régional du Morvan, a permis, avec le soutien de nombreux naturalistes d'associations bourguignonnes, d'initier une dynamique sur l'ensemble de la région Bourgogne.



◀ Vespertilion de Daubenton en vol

Cette dynamique s'est concrétisée par le Plan régional d'Actions Chauves-souris (PRAC), entrepris depuis 1999 par la Société d'histoire naturelle d'Autun, soutenu par la Communauté européenne et la Direction régionale de l'Environnement en Bourgogne.

Aujourd'hui, les travaux menés et coordonnés par la Société d'histoire naturelle d'Autun sur les chauves-souris s'intègrent dans l'Observatoire de la faune patrimoniale de Bourgogne (cf. Vents du Morvan n°17).

un mammifère volant, nocturne et redoutable chasseur d'insectes

Nocturnes, les chauves-souris sont les seuls mammifères au monde utilisant le vol actif pour se déplacer ; elles possèdent des membres antérieurs modifiés en ailes. En fait, elles volent avec leurs mains grâce à une membrane reliant les doigts, les pattes et la queue. En effet, le nom scientifique des chauves-souris est Chiroptera ou chiroptère, du grec cheiros (main) et pteros (aile).

En Europe, les chauves-souris sont insectivores mais consomment aussi d'autres petits invertébrés comme des araignées, des mille-pattes ou des petits crustacés. De nuit, grâce à l'écholocation, elles chassent des proies volantes ou rampantes en capturant ces dernières parfois au sol, sur les herbes ou sur le feuillage.

protégées par la loi

En France, les chauves-souris sont entièrement protégées par la loi. Il est donc interdit de les détruire, manipuler, capturer ou transporter.

La directive européenne "Habitats-Faune-Flore" engage les états signataires à une protection stricte des espèces et également de leurs habitats par la désignation de Zones spéciales de Conservation (réseau Natura 2000).

l'écholocation

Pour se diriger et chasser, les chauves-souris européennes émettent des cris très aigus dans les ultrasons. Atteignant un obstacle ou une proie, ils reviennent aux oreilles sous forme d'un écho. Analysés,



▲ L'écholocation



Barbastelle d'Europe en hibernation ▲

ils renseignent la chauve-souris sur la distance, la forme et même la nature de l'obstacle ou de la proie : ce mode de repérage est appelé écholocation.

l'hibernation

A la poursuite des insectes en automne, les chauves-souris constituent leurs réserves de graisse pour la mauvaise saison qui s'annonce. Par manque de nourriture, toutes les chauves-souris européennes hibernent. Elles s'abritent sur les parois et fissures de grottes, carrières, falaises, caves, forts militaires, trous d'arbres... Les caractéristiques de ces lieux sont : température relativement constante située entre 4 et 11°C, humidité de l'air élevée comprise entre 80 et 100%, absence de lumière et de dérangement.

l'été... un seul petit par an et par femelle

Dès la sortie d'hibernation, les femelles rejoignent les gîtes de mise bas où elles se rassemblent en colonie. Entre fin mai et mi-juillet, elles donnent naissance à un seul petit, plus rarement deux. A la naissance, le jeune s'accroche au ventre de sa mère qui l'allait de trois semaines à un mois. Selon l'espèce, il vole à l'âge de trois à cinq semaines. Pendant ce temps, les mâles vivent seuls ou en petites colonies.



Vespertilio à oreilles échancrées, colonie de mise bas avec quelques Grands rhinolophes (dont un en vol au premier plan) ▲



Grand rhinolophe, femelles avec leur jeune accroché à leurs ventres ▲

portraits de familles

On dénombre environ 1000 espèces de chauves-souris dans le monde, 33 espèces en France et actuellement 23 ont été observées en Bourgogne dont 17 en Morvan.

Elles sont de taille petite à modeste, soit environ une envergure entre 15 à 40 cm et un poids de 5 à 50 g.

la famille des Rhinolophidés

Trois espèces sont présentes en Bourgogne, elles se distinguent par un nez en forme de fer à cheval et une tendance à se suspendre en s'enveloppant dans leurs ailes durant l'hibernation.



▲ Le Petit rhinolophe, ici un solitaire en hibernation dans une ancienne mine en Morvan.

En Morvan, il apprécie en été des habitats composés de rivières arborées et de pâtures à bovins. Tout comme le Grand rhinolophe dont une importante colonie de mise bas fréquente la vallée de la Cure.

Le Rhinolophe euryale a fortement régressé en Bourgogne depuis les années 1950. Aujourd'hui, seuls quelques individus sont observés en hibernation dans quelques sites et en mise bas chaque été dans une grotte bourguignonne.

la famille des Vespertilionidés

Elle regroupe les autres espèces présentes en Bourgogne dont :

Le Vespertilion de Daubenton, espèce liée aux milieux humides, est régulièrement observé sous les ponts où il trouve abri entre les disjointements des pierres.

Le Vespertilion à moustaches est principalement rencontré en hibernation avec une population exceptionnelle de 700 individus dans une ancienne carrière de l'Yonne.

Le Vespertilion à oreilles échancrées, en colonie mixte fréquemment avec le Grand rhinolophe, occupe des bâtiments pour la mise bas mais aussi une grotte en Bourgogne. En hiver, on le rencontre dans des grottes et carrières souvent en petits groupes.

Le Grand murin, une des plus grandes espèces européennes, se rejoint dans les colonies de mise bas fortes de quelques dizaines (comme à l'église de La Grande-Verrière) à plus d'un millier (comme dans la cave d'un particulier près de Corbigny). Les forêts à sol dégagé, prairies pâturées, fauchées où pelouses sont des milieux préférentiels où il consomme principalement des coléoptères.

▶ La Noctule de Leisler, espèce aux mœurs forestières, occupe aussi des bâtiments pour la mise bas en Morvan (Corancy et Précy-sous-Thil). La Société d'histoire naturelle d'Autun collabore à une étude génétique sur cette espèce en Europe menée par une étudiante de l'Université Queen de Belfast (Irlande du Nord).

La Pipistrelle commune est une des plus petites de nos chauves-souris. Elle est bien présente en Morvan et trouve abri souvent dans nos maisons (derrière les volets, sous les tuiles, dans les disjointements de pierres...). ▼



Les Oreillards sont des espèces aux grandes oreilles dont on rencontre deux espèces en Morvan, l'Oreillard gris et l'Oreillard roux. Chasseurs de papillons, ils sont capables d'effectuer du vol sur place pour capturer ces proies.

La Barbastelle d'Europe, espèce aux mœurs forestières, a un pelage sombre à quasiment noir. Peu frileuse, elle s'abrite dans les grottes ou carrières lors des périodes importantes de froid et affectionne aussi les anciens tunnels ferroviaires.



Grand murin dans une colonie de mise bas ▲

Une ancienne galerie de mine réhabilitée

Une cavité artificielle, située sur la commune de Villapourçon (Nièvre), est occupée en période d'hibernation par le Petit rhinolophe, particulièrement menacé en Europe. Elle avait servi pendant de nombreuses années comme lieu de dépôt sauvage (cadavres d'animaux, ordures...). Dans le cadre de l'opération "le Printemps de l'Environnement" menée en Bourgogne par la Direction régionale de l'Environnement, le Parc naturel régional du Morvan a financé un chantier de nettoyage afin de réhabiliter ce site.

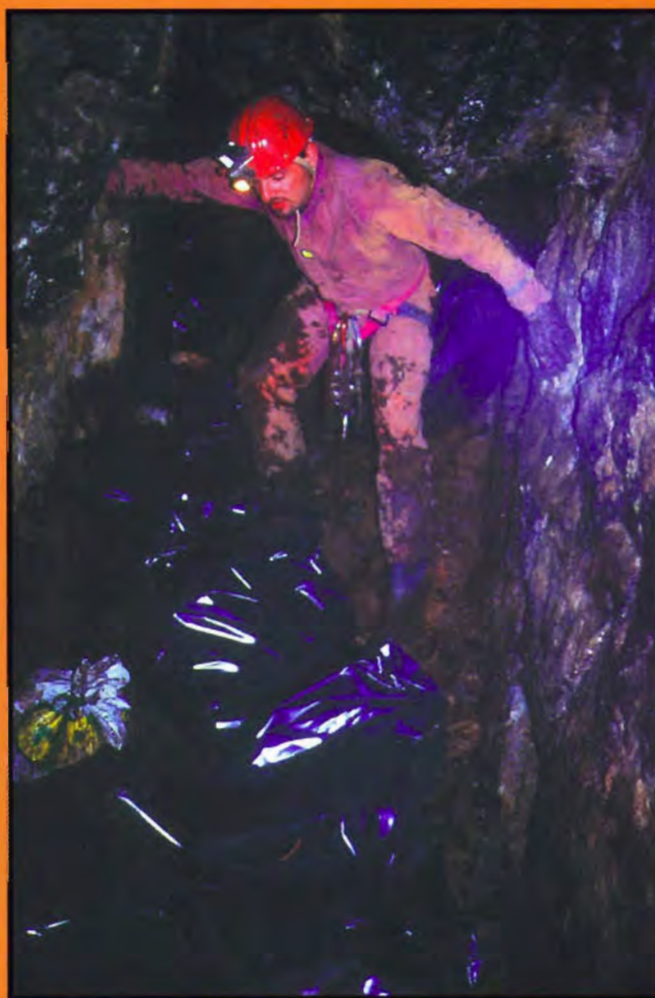


Rhinolophe euryale en hibernation ▶



Deux oreillards ▲

Les 17 et 18 juin 2000, des membres de la Commission de Protection des Eaux de Franche-Comté (C.P.E.P.E.S.C. Franche-Comté) et de la Société d'histoire naturelle d'Autun se sont réunis pour nettoyer cette cavité en évacuant environ 30 sacs poubelles de 120 litres d'ordures ménagères, de cadavres de moutons, de dépouilles de gibier, de batteries de véhicules... Suite à un nouveau dépôt de cadavre de mouton dans la galerie, un nouveau nettoyage a été réalisé le 31 mai 2002 par la Société d'histoire naturelle d'Autun avec l'appui de la commune pour son évacuation et son enfouissement selon la réglementation et consignes fournies par la Direction des Services vétérinaires de la Nièvre.



Mise en sac des cadavres de moutons et déchets en juin 2000 ▲
au fond de la mine

Cette mesure concrète de réhabilitation et protection d'un site important d'hibernation de chauves-souris est le fruit du travail engagé par le Parc depuis 1992 sur la connaissance de la faune sauvage et notamment des mammifères. Une convention de gestion a été signée entre le Parc et le propriétaire de cette ancienne mine.

Les ouvrages d'art et les chauves-souris

Depuis 1995, une demande de la liste des ouvrages d'art à réfectionner est faite auprès des Conseils généraux et Directions départementales de l'Équipement de chaque département bourguignon en début d'année par le Parc naturel régional du Morvan. Elle est ensuite transmise sous format brut auprès de la Société d'histoire naturelle d'Autun, qui répartit les ouvrages auprès de ses membres et partenaires afin d'entreprendre des visites de contrôle avant la réfection de l'ouvrage.

Afin de prendre en compte les chauves-souris, espèces protégées par la loi, nous sommes conviés par les aménageurs aux réunions de chantier afin d'apporter des recommandations.

Ceci a abouti à des aménagements spécifiques notamment avec les DDE de Saulieu et de Corbigny. Nous pouvons également citer l'exemple de la réfection d'un pont sur la commune de Barnay (Saône-et-Loire) réalisée par le Conseil général de Saône-et-Loire. Il accueille depuis de nombreuses années une population de Vespertillons de Daubenton en mise bas. Le 4 septembre 2002, nous avons participé à une réunion de chantier avec le maître d'œuvre et d'ouvrage. Avec la présence de plus de 60 individus au début des travaux, une opération nocturne, le 6 septembre 2002, a été engagée afin d'obturer les disjointements occupés lors de l'absence des animaux. Le 13 septembre 2002, une nouvelle réunion a eu lieu sur le site pour convenir de la technique à employer afin de conserver des cavités dans l'ouvrage. Le 17 février 2003, le nettoyage du



Nettoyage du site après réfection de l'ouvrage afin de le rendre accessible aux chauves-souris ▲

pont et l'enlèvement de l'obturation des disjointements ont été réalisés. Le 16 mars 2003, deux individus occupaient déjà l'ouvrage et le 31 juillet 2003, 61 individus étaient installés sous l'ouvrage après la mise bas. Cette opération avec le maintien de la population de chauves-souris sous ce pont est une pleine réussite.

Tordre le cou aux idées reçues sur les chauves-souris

- elles ne sont pas aveugles

Même si la vue est tout à fait fonctionnelle, c'est l'un des sens les moins performants, l'ouïe et l'odorat sont particulièrement développés.

- elles ne s'accrochent pas dans les cheveux

Dans un grenier ou une cave, si une chauve-souris s'approche de vous, ne vous affolez pas, c'est par pure curiosité afin de mieux percevoir l'intrus...

- elles ne portent pas malheur

Comme pour d'autres animaux nocturnes, l'homme ne comprenait pas comment la chauve-souris pouvait se déplacer avec aisance dans le noir. Il était alors simple de soupçonner un pacte avec le diable.

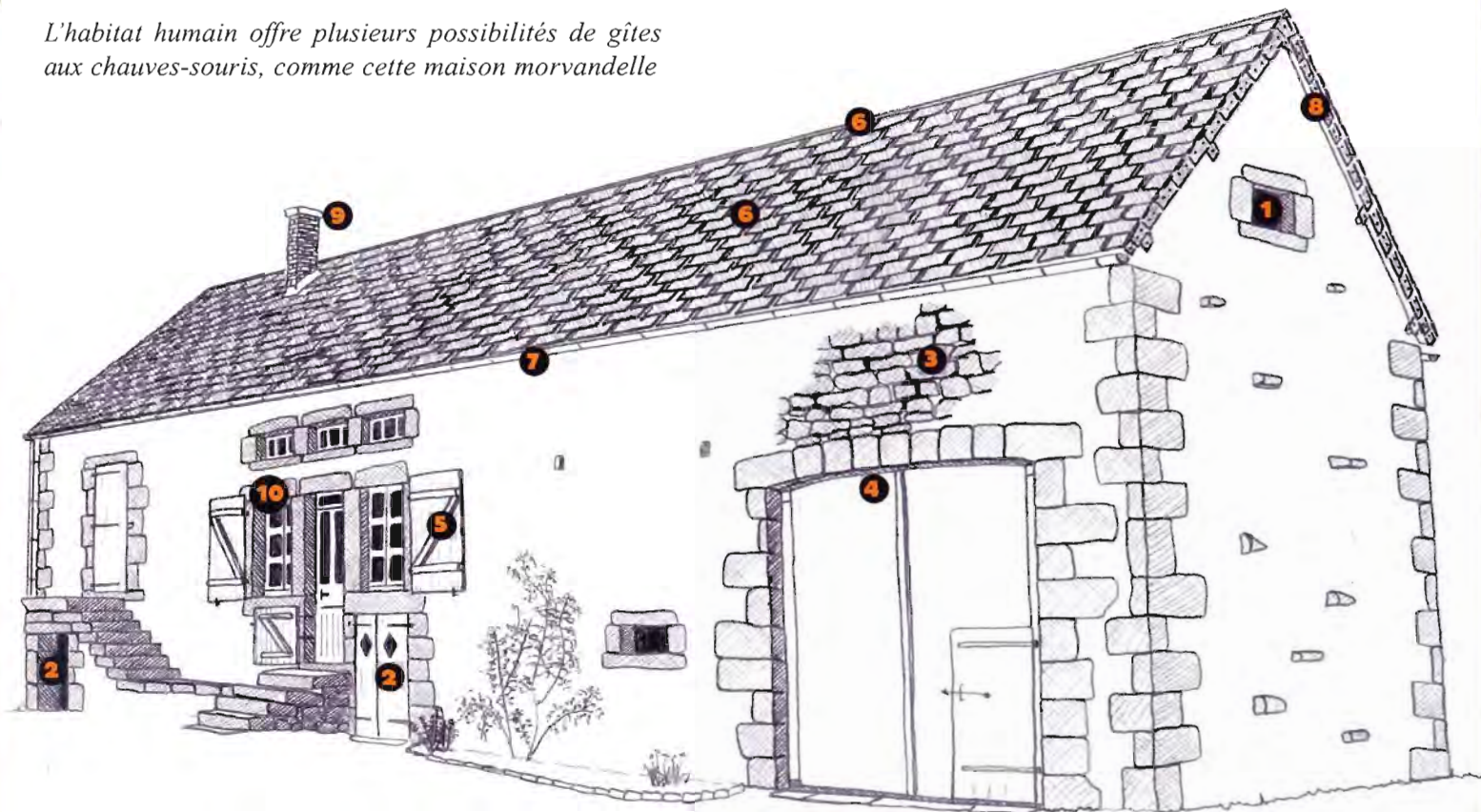


Pont de Barnay (71) lors des travaux ▲



Vespertilion de Daubenton installé dans un disjointement d'un pont ▲

L'habitat humain offre plusieurs possibilités de gîtes aux chauves-souris, comme cette maison morvandelle



Maison du Morvan ▲

- elles ne sucent pas le sang

Parmi les mille espèces de chauves-souris dans le monde, il en existe seulement trois espèces qui se nourrissent exclusivement de sang d'autres mammifères et d'oiseaux. Appelées vampires, elles vivent en Amérique du Sud.

- 1 - dans le grenier et les combles
- 2 - dans la cave
- 3 - dans les disjointements de murs
- 4 - dans les disjointements de portes de grange comme les doubles poutres
- 5 - derrière des volets, du bardage...
- 6 - sous les tuiles ou la faîtière
- 7 - sous le rebord de toit
- 8 - sous les tuiles de rive
- 9 - dans la cheminée ou son coffrage
- 10 - dans les linteaux des fenêtres ou portes

A lire

Les mammifères sauvages du Morvan

par Daniel SIRUGUE, éditions du Parc naturel régional du Morvan, 208 pages.

La Grande encyclopédie des chauves-souris

par Dietmar NILL et Björn SIEMERS, éditions Artemis, 160 pages.

Guide des chauves-souris d'Europe

par W. SCHÖBER et E. GRIMMBERGER, éditions Delachaux & Niestlé, 225 pages.

et consultez le site internet : patrimoinedumorvan.org

Un rhinolophe près de chez vous ?

Vous observez un rhinolophe dans votre cave ou votre grenier, appelez-nous au 03 86 78 79 38 ou écrivez-nous par mél à shna.gmhb@wanadoo.fr

Photographies : Daniel SIRUGUE et Stéphane G. ROUÉ
Dessins : la noctule déchaînée



Vespertilion à oreilles échancrées, groupe en hibernation ▲